Le Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne

par R. H. Gluns

La Croix-Rouge canadienne commémore cette année le vingtième anniversaire de la fondation de son Service national de transfusion sanguine. Ce fut en février 1947, en effet, que fut ouvert, à Vancouver (Colombie britannique), le premier Centre Croix-Rouge, sur le modèle duquel seize centres analogues allaient être créés, dans tout le Canada, au cours des quinze années qui suivirent. Et le Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne devint véritablement national lors de l'ouverture d'un centre dans la ville de Québec, en 1961.

Dès le début, la Société nationale a maintenu la même attitude : elle n'a cessé de s'inspirer du principe de la transfusion gratuite pour les malades à l'hôpital, le sang étant fourni par des donneurs bénévoles.

Actuellement, le Service de transfusion sanguine procure à chaque hôpital du Canada des réserves de sang complet et des dérivés du sang. Le fait que quelque 300 000 Canadiens sont bénéficiaires chaque année de transfusions qui se font au moyen du sang récolté par la Croix-Rouge, révèle l'importance de ce service.

En 1966, nombreux furent les hommes et les femmes du Canada qui se présentèrent comme donneurs. Ils firent don de 900 000 unités de leur sang. Ils appartiennent à tous les milieux. Ce sont des hommes, des femmes et des jeunes gens de races diverses, de confessions différentes et de tendances politiques variées. Leur générosité et leur désir de faire bénéficier autrui de leur don a été le facteur social du succès du Service de transfusion sanguine au cours de tant d'années.

Le nombre des bénéficiaires de ce service de Croix-Rouge s'élève à plusieurs millions. On ne peut évaluer le nombre de

personnes qui ont recouvré la santé ni même le nombre de vies sauvées grâce à ce service. Des milliers de nouveaux-nés ont eu ainsi la chance d'une existence normale et saine, et seule, à un moment donné, une transfusion la leur a donnée.

C'est le service de Croix-Rouge qui, au Canada, exige la collaboration du plus grand nombre de personnes. Car, en plus des centaines de milliers de donneurs, des milliers d'hommes et de femmes servent la Croix-Rouge en qualité de volontaires et donnent gratuitement de leur temps afin d'assurer le fonctionnement de plus de 5000 centres de récolte de sang chaque année, dans les villes et dans les campagnes.

Des milliers d'autres personnes encore jouent un rôle important dans l'action de recrutement des donneurs. C'est une tâche sans limite que de permettre l'approvisionnement adéquat en sang complet et dérivés du sang dans chaque hôpital canadien.

Un personnel nombreux, composé de médecins, infirmières, techniciens, assurent la récolte, le transport, les examens, le stockage et enfin la livraison du sang aux hôpitaux.

La collecte du sang est une tâche importante. Les véhicules de la Croix-Rouge canadienne parcourent plus d'un million et demi de kilomètres chaque année sur les routes et les chemins des dix provinces du Canada, afin de répondre aux besoins de sang.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, la Société nationale récoltait le sang de donneurs volontaires d'un bout à l'autre du pays, afin que les forces armées canadiennes puissent disposer des quantités de plasma desséché indispensables au traitement de leurs blessés et autres victimes dans les zones de combat. Les plans ont été parfaitement réalisés, obtenant un réel succès puisque plus de deux millions et demi de bouteilles de sang ont été préparées. Sans aucun doute, c'est grâce à ce gigantesque mouvement national humanitaire que furent sauvées de nombreuses vies humaines sur les champs de bataille comme dans les villes bombardées d'Europe.

Vers la fin de la guerre, des associations d'hôpitaux et des départements provinciaux de la santé s'adressèrent à la Croix-Rouge canadienne pour lui demander d'assurer un service analogue en temps de paix, afin de couvrir les besoins des hôpitaux civils ainsi que ceux des établissements militaires et des institutions de

vétérans. Sous la présidence de feu le Dr John T. Phair, alors président du Comité national des donneurs de sang de la Société, un Comité mixte du Conseil canadien des hôpitaux, des membres du Comité du sang et ses dérivés au Conseil national de la Recherche ainsi que des délégués de la Croix-Rouge canadienne étudièrent cette proposition et prirent les dispositions nécessaires pour un examen préliminaire des hôpitaux canadiens.

Achevé en octobre 1945, cet examen comprenait des institutions représentant plus de 80% de la capacité totale de tous les hôpitaux généraux au Canada. Il fut dirigé par feu le Dr W.S. Stanbury, à l'initiative et à l'intérêt duquel il convient de rendre hommage lorsqu'on parle du Service de transfusion sanguine, tel que nous le connaissons à l'heure actuelle.

A la suite de cet examen, on élabora un projet de service national, projet soumis au Comité mixte, et qui avait pour dessein l'approvisionnement de chaque hôpital du Canada en sang complet, en plasma desséché, en eau distillée (en vue de sa reconstitution) et en trousses d'infusions stériles. En un mot, il prévoyait de permettre à tout malade hospitalisé au Canada une thérapie de transfusion appropriée, sans tenir compte de ses moyens financiers ni des possibilités qu'il a de recruter des donneurs parmi sa famille ou ses amis.

En octobre 1945, le Comité mixte recommanda le projet au Comité central de la Croix-Rouge canadienne. La proposition fut reçue avec enthousiasme et le Comité central exprima le vœu que fût adopté le projet dans le plus bref délai.

Comme nous l'avons dit, la première section du Service national de transfusion sanguine fut créée en Colombie britannique, en février 1947, et elle n'a pas cessé de fonctionner depuis lors. Les terribles inondations de Fraser Valley, en 1948, qui isolèrent, pendant des semaines, plusieurs villes n'interrompirent même pas l'activité du service. La provision de sang hebdomadaire était régulièrement emballée dans les corbeilles spéciales à Vancouver, envoyée dans des avions de la « Royal Air Force » jusque dans les régions isolées, et parachutée sans qu'on eût à déplorer la perte d'une seule bouteille.

En juillet 1947, le Service fut étendu à la partie septentrionale de l'Alberta et, quelques mois plus tard, en Alberta du Sud. Année

après année, il s'est développé à travers tout le pays. Il constitue aujourd'hui un mouvement national auquel participent le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux, des hôpitaux dans chaque partie du Canada, les « Connaught Medical Research Laboratories » de l'Université de Toronto et la Société nationale à l'échelon local, régional, national et international.

Des citoyens, en tout temps et en tout lieu, bénéficient de ce service car le sang et ses dérivés, dont certains malades ont besoin dans les hôpitaux, est fourni par la Croix-Rouge canadienne, après avoir été offert par des donneurs volontaires. Il existe seize centres provinciaux de transfusion sanguine : Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, ville de Québec, Saint John's, Halifax, Charlottetown et St-John. Chacun d'eux est placé sous le contrôle d'un directeur médical. Un personnel infirmier spécialisé et des techniciens assurent la récolte, le contrôle, l'emmagasinage du sang ainsi que la distribution aux hôpitaux dans leurs régions respectives.

Les centres sont précieux, à un autre titre aussi : ils déterminent — gratuitement — pour les femmes enceintes, le facteur Rh. De tels examens peuvent mettre en garde le médecin de famille contre le développement d'anticorps au cours d'une grossesse. Il lui sera possible alors de prendre les dispositions nécessaires pour une exsanguino-transfusion, une fois que l'enfant sera né. On procède à environ 150 000 enquêtes de ce genre chaque année.

Il faut citer de nombreux projets de recherche relatifs, en premier lieu, aux groupes sanguins et aux problèmes de transfusion du sang, tant dans les Centres Croix-Rouge qu'au Laboratoire national de Recherche, à Toronto. Les Centres et le Laboratoire national sont également appelés à aider des médecins ou des banques du sang à résoudre divers problèmes que pose la transfusion sanguine. Ainsi, les responsabilités qui incombent au Service de transfusion sanguine vont du premier examen du sang d'un donneur à sa livraison à la banque du sang.[1]

Un service national offre de nombreuses occasions de recherche et d'enquête de groupes de sang rare. Le Laboratoire de Toronto

[1] *Hors-texte*. Collecte du sang et Laboratoire central du Service de transfusion sanguine.

Collecte du sang par les soins de la Croix-Rouge canadienne.

Laboratoire central du Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge canadienne, à Toronto.

a été désigné par l'OMS, au Canada, comme centre officiel de consultations en matière de groupes sanguins ; il est chargé de tenir une liste de donneurs de sang rare. En plus du diagnostic, le Service prête également son concours à la collecte de sérums inhabituels dont on fait l'échange avec des laboratoires d'hématologie de toutes les parties du monde.

Le projet le plus récent est la création au Laboratoire national d'un service d'immuno-chimie. Des hommes de science étudient les propriétés chimiques des protéines du sang et établissent des diagnostics au moyen de techniques très délicates et qu'on ne peut guère employer dans les hôpitaux.

Au cours de l'année dernière, alors qu'on commençait de se servir d'un matériel de prélèvement en matière plastique, la Croix-Rouge canadienne a récolté du facteur VIII précipité à basse température pour le traitement des malades hémophiliques. Un autre projet pilote consiste à récolter du plasma au moyen d'une technique dite de plasmapherèse.

Le Centre médical de la Défense nationale, à Ottawa, est devenu la banque du sang qui centralise les groupes rares au Canada ; c'est une réalisation commune du Département canadien de la Défense nationale et de la Croix-Rouge canadienne. Le sang rare provenant de donneurs volontaires est récolté par la Croix-Rouge, stocké au centre médical et conservé par un procédé de congélation. On pourra, si nécessaire, le livrer à tout hôpital au Canada ou en n'importe quel endroit dans le monde. C'est en été 1965 que cette initiative a été réalisée pratiquement. La Croix-Rouge prévoit la récolte et la congélation de 120 unités de sang rare en l'espace d'une année.

Le recrutement de donneurs de sang s'effectue sous le contrôle des branches de la Croix-Rouge dans chaque province, et par l'intermédiaire de leurs nombreuses sections. Elles assument la responsabilité de l'organisation de chaque centre de donneurs de sang. La section ou parfois un groupe local est responsable du recrutement des nombreux donneurs nécessaires pour se procurer le sang destiné à couvrir les besoins des hôpitaux locaux. D'autres tâches encore lui sont dévolues comme, par exemple, rechercher des locaux, fournir aux donneurs des rafraîchissements, organiser un service de volontaires qui ont pour mission de prendre soin des

donneurs qui viennent au centre. Dans de nombreux endroits, des équipes de juniors et des membres des unités de la Croix-Rouge prennent part aux activités du centre.

Dans les villes où se trouvent des centres permanents de transfusion, une partie du sang est récolté dans le centre lui-même ; mais il est recueilli, en majeure partie, par des unités mobiles. Chaque semaine, des équipes se rendent auprès des communautés de leur région où se trouvent un nombre suffisant de donneurs éventuels. Des volontaires, membres des églises, des clubs, des associations de vétérans, des universités, des collèges et de groupes amicaux et autres jouent un rôle important pour la création de centres en divers lieux. Quelques centres également sont installés dans des hôtels de ville, des clubs, des bureaux d'affaires, des hôtels, des entreprises industrielles. Des firmes commerciales fournissent les locaux, mais accordent également des heures de congé à leurs employés afin de permettre à ceux-ci de faire don de leur sang.

La propagande est fonction de la générosité des organisations locales d'information publique et de publicité. Dès le début, la presse, la radio, la télévision et les institutions de propagande en faveur des centres et du service national de transfusion ont apporté à l'œuvre entreprise, un concours très efficace.

Grâce à l'esprit civique de centaines de milliers de Canadiens, grâce à leur désintéressement, le service de transfusion de la Croix-Rouge canadienne fonctionne et grandit d'année en année. Les donneurs offrent leur sang pour que, dans les hôpitaux, il y ait en tout temps du sang et des dérivés du sang disponibles. Et ajoutons qu'en vertu d'un accord passé avec la Croix-Rouge américaine, des ressortissants américains pour la plupart des touristes ayant dû être hospitalisés au Canada, reçoivent gratuitement du sang, tandis que des ressortissants canadiens hospitalisés aux Etats-Unis jouissent du même privilège.

On le voit, le Service national dirigé par la Croix-Rouge canadienne, ne le cède en rien à tout autre service de transfusion sanguine dans le monde, tant par son développement que par son importance unique.

Richard H. GLUNS
Directeur national des Relations publiques
Croix-Rouge canadienne